

Inflation, transition, sobriété : comment les Français en parlent-ils ?

3 novembre 2022

Présentation de la segmentation de Destin Commun

Comment procédons-nous ?

Nos enquêtes intègrent **une série de questions issues de la recherche en psychologie sociale**. Les répondants sont regroupés par systèmes de valeurs.

Dans son étude fondatrice, La France en quête, **Destin Commun a identifié 6 familles de valeurs qui composent la société française**.

Les indicateurs de notre segmentation

- Les fondements moraux
- Les appartenances de groupes
- Le rapport à l'autorité
- L'optimisme / le pessimisme
- La perception de la menace

Les indicateurs socio-démographiques et l'auto-positionnement politique ne sont pas utilisés pour établir la segmentation, mais analysés a posteriori.



Militants désabusés



Libéraux optimistes



Laissés pour compte



Stabilisateurs



Attentistes



Identitaires

Nos objectifs

- Identifier les ressorts des tensions entre les groupes, et les angles pour rassembler.
- Nous analysons l'ensemble des groupes, mais dédions une attention et des ressources particulières aux groupes les plus défiants et désengagés.

Méthodologie de l'enquête qualitative

3 focus groups de 2h30, réalisés en ligne par Destin Commun, avec Kantar Public France :

- 03/10 : Famille de valeurs des **Stabilisateurs** + filtre : vote E. Macron au 1er tour de l'élection présidentielle.
- 05/10 : Famille de valeurs des **Laissés pour compte** + filtre : personnes se déclarant favorables à une reprise du mouvement des Gilets Jaunes dans les prochains mois.
- 13/10 : Famille de valeurs des **Libéraux optimistes** + filtre : vote E. Macron au 1er tour de l'élection présidentielle.
- Les 3 groupes sont composés de personnes de tout le territoire français, avec différents niveaux d'agglomérations.

L'analyse s'appuie par ailleurs sur différentes études quantitatives récentes, notamment celle de [Parlons Climat](#) (mars 2022) et [Hiver à haut risque](#) (juillet 2022).

1.

Les familles de valeurs écoutées

Les Stabilisateurs.

19% de la population
(étude France en quête, février 2020)

La cohésion sociale

Si la France va plutôt dans le bon sens, **le climat social les inquiète**. Défendent l'harmonie collective.

Le pouvoir d'agir

Valorisent le rôle des citoyens, qui ont le pouvoir d'agir sur la société. Sont eux-mêmes **très engagés, notamment au niveau local**.



Empathiques, compassionnels

S'inquiètent pour les plus fragiles, plus que pour eux-mêmes. Inquiets pour leurs enfants et **ce qu'ils vont transmettre**. Ils savent que ça sera plus difficile.

Respect

Importance du respect, notamment des aînés, de la politesse, du civisme, du respect des règles **afin de pouvoir vivre tous ensemble**.

Perméables à l'actualité

Très grands consommateurs d'actualité, qui influe sur leurs priorités et leur inquiétude.



Les Stabilisateurs

les identifier dans la société

Indicateurs socio-démographiques

Plus âgés que la moyenne : plus représentés dans la tranche 50-64 ans.

Plus retraités (2e famille de valeur avec le plus de retraités)

Plus propriétaires d'une maison individuelle.

Légèrement plus représentés en milieu rural.

Moins de difficultés financières que la moyenne.

Politique

Leurs convictions politiques ne les caractérisent pas. Ils se répartissent sur tout le spectre politique avec un auto-positionnement légèrement plus à gauche que la moyenne.

Ils sont participationnistes (les plus bas sur les items "je n'irai pas voter" et "je ne suis pas inscrit").

Ils sont engagés et s'intéressent beaucoup à la politique, famille qui en parle le plus.

Médias et rapport à l'info

Niveau de confiance général plus élevé que la moyenne. Ont d'abord confiance dans les experts et les scientifiques, leurs proches, les journalistes, les membres du gouvernement, les associations ou les syndicats.

Grands consommateurs d'informations

TV : France 2 (beaucoup plus que la moyenne), TF1, France 3

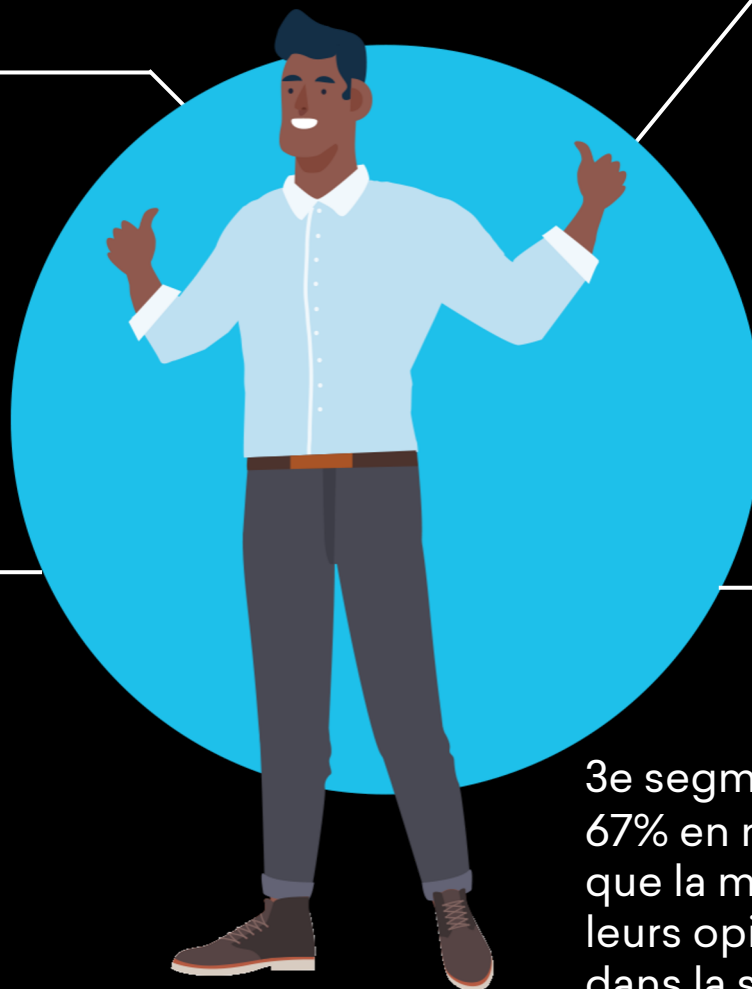
Presse : PQR, 20minutes

Radio : RTL, France Info

RS : Facebook, Youtube

Les Libéraux Optimistes.

11% de la population
(étude France en quête, février 2020)



Un optimisme à toute épreuve

Le pays va dans la bonne direction : 82% oui vs. 45% en moyenne. (+37 pts)

Mérite et esprit entrepreneurial

Pour eux, les déterminants de la réussite ne sont pas la chance et les circonstances mais le **travail et l'effort**.

Une identité multiple

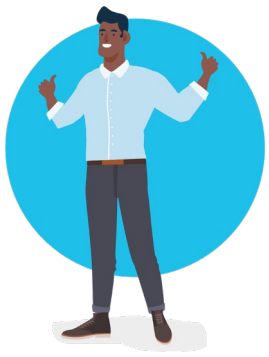
Ils définissent leur identité par des **critères multiples** : leur génération, leurs convictions politiques, leur orientation sexuelle, leur rapport à la religion.

Vive la France !

Leur nationalité est un élément fort de leur identité et révèle un **attachement à la France** : 74% vs. 60% en moyenne (+14 pts).

Informés et communicants

3e segment le plus consommateur d'actualités : 78% vs. 67% en moyenne (+11pts). Ils aiment un peu plus débattre que la moyenne, sans pour autant exposer frontalement leurs opinions. Ils sont autant engagés que la moyenne dans la société.



Les Libéraux Optimistes

les identifier dans la société

Indicateurs socio-démographiques

Segment le plus masculin : 54% vs. 48% en moyenne (+6 pts).

Un peu plus jeunes que la moyenne : 30% ont 18-34 ans vs. 25% en moyenne (+5 pts).

Deux fois plus issus de l'immigration.

Vivent plus dans les grandes agglomérations (+100 000 hab) : 38% vs. 34% en moyenne.

et moins en milieu rural (<2000 hab) : 14% vs. 19% en moyenne.

Ce qui ne les distingue pas : la CSP, le niveau d'étude ou les difficultés financières.

Du startuper au trader en passant par le chauffeur Uber.

Politique

Centre-droit : sur une échelle de 0 (très à gauche) à 10 (très à droite), sont 31% à répondre 6-7, vs. 23% en moyenne.

Base électorale d'E. Macron : 40% de soutiens vs. 22% en moyenne.

Plus forte fidélité au Président, au gouvernement et confiance dans les institutions et le système, qu'ils considèrent globalement efficace.

Médias et rapport à l'info

Confiance dans les experts, scientifiques, mais aussi les membres du gouvernement (32%, +16pts).

Gros consommateurs d'infos, d'abord à la TV, bon mix ensuite entre presse en ligne-écrite-radio.

Leurs médias & canaux :

- TF1, BFM
- 20minutes
- NRJ
- Facebook, Youtube

Les **Laissés pour compte.**

22% de la population
(étude France en quête, février 2020)

Un fort pessimisme, déclinisme

Le pays va dans la mauvaise direction : 81% oui vs. 55% en moyenne.

Leurs fondements moraux

L'équité, l'autorité/l'ordre, la justice (--> **l'ordre juste**), la liberté dans le respect de l'autre et du civisme, le respect, la politesse.



Un groupe qui "subit"

Pensent plus que la moyenne qu'ils n'ont pas de contrôle sur leur vie & que la chance et les circonstances déterminent plus la réussite que le travail et l'effort.

En quête de reconnaissance

Le manque de reconnaissance, le sentiment d'être invisibilisé par la société, que celle-ci ne fonctionne pas pour eux les caractérise assez fortement.

Moins informés, plus en retrait

Segment qui déclare le plus ne pas ou peu suivre les actualités. Aiment peu débattre avec les autres et cachent beaucoup plus leurs opinions. Moins engagés de manière générale dans la société, dans leur vie de tous les jours.



Les Laissés pour compte les identifier dans la société

Indicateurs socio-démographiques

Segment le plus féminin : 63% vs. 52% en moyenne.

Sous-représentés dans les CSP+ : 22% vs. 29% en moyenne et sur-représentés dans les autres CSP (mais sont dans la moyenne pour les inactifs).

Sous-représentés dans les diplômés de l'enseignement supérieur : 12% vs. 21% en moyenne, et sur-représentés dans les CAP-BEP (24% vs. 19% en moyenne).

Sont un peu plus nombreux à déclarer des difficultés financières en fin de mois.

Ce qui ne les distingue pas : l'âge, l'agglomération.

Politique

En déclaratif de vote, sont plus nombreux à répondre Marine Le Pen : 21% vs. 15% en moyenne.

Ils sont par ailleurs le segment qui déclare le plus ne pas pouvoir se positionner sur une échelle gauche-droite (34% vs. 18% en moyenne).

Médias et rapport à l'info

Segment qui déclare le plus ne suivre que très peu l'actualité.

40% déclarent d'abord faire confiance à leurs proches, puis aux experts.

Niveau de défiance haut en moyenne, très fort envers le gouvernement, puis les médias. Un des deux segments le plus perméables aux discours complotistes.

D'abord la TV, très peu de presse :

TF1, M6
PQR, 20minutes
NRJ, Nostalgie
Facebook

2.

Analyse des *focus groups*

Une sélection d'extraits audio des focus groups est disponible ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=hp6uJHRz-bl>

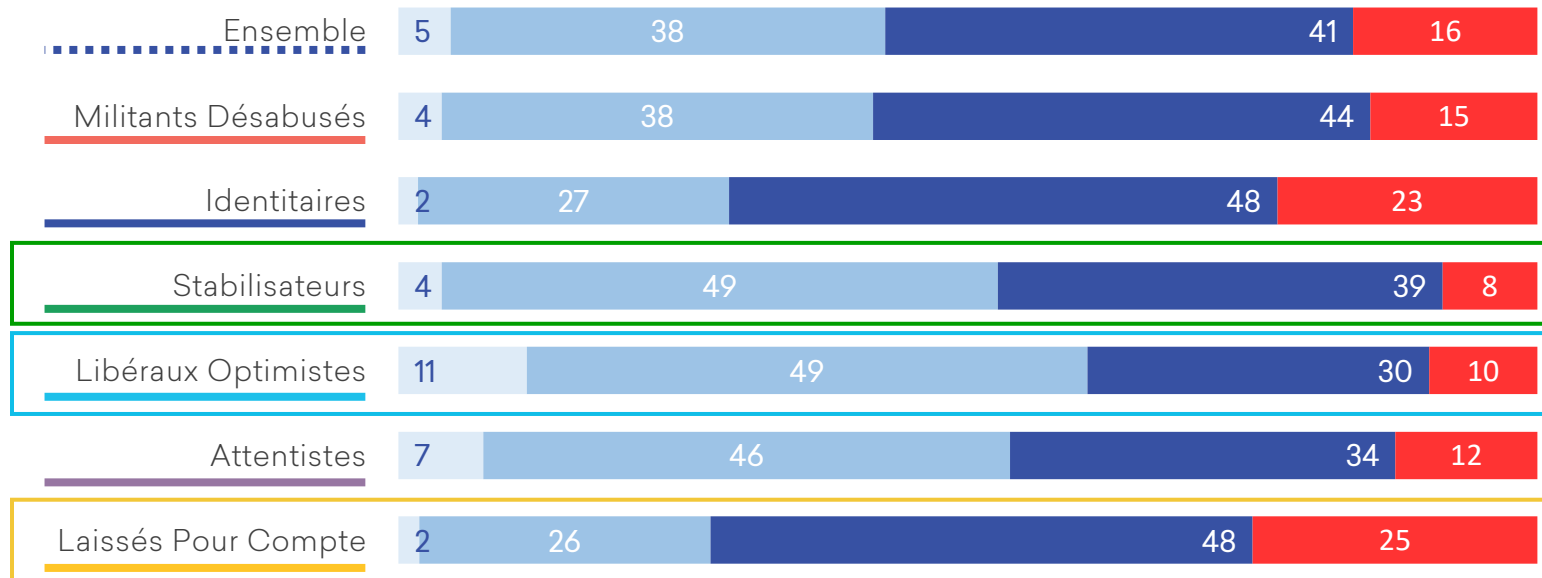


Inflation, sobriété, transition comment les Français en parlent-ils ? Extraits de focus groups

Quels **impacts** de l'inflation ?

Les Laissés pour compte sont parmi les plus impactés

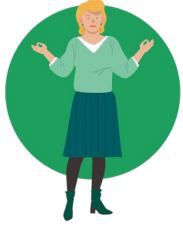
57% des Français déjà en difficultés fin juillet 2022



- La hausse des prix ne me pose pas du tout de difficultés (%)
- J'arrive globalement à faire face à la hausse des prix (%)
- J'ai du mal à faire face à la hausse des prix (%)
- La hausse des prix me met en grande difficulté (%)

Parmi les phrases suivantes, sélectionnez celle qui décrit le mieux l'effet qu'a eu la hausse des prix, par exemple des produits alimentaires et de l'énergie, sur votre vie ces dernières semaines. Enquête "Hiver à haut risque", Destin Commun avec YouGov, Août 2022.

L'expression d'un impact différencié de la crise



Adaptation, “fait attention”, valorisation des changements induits

“Globalement **on essaye de faire attention**. On est passés au commerce de proximité, l'achat d'occasion, et maintenant on fait aussi pas mal de ventes. Et sur la partie voiture, ça fait un an qu'on est passés à l'électrique. On rigole un peu en voyant tout le monde faire la queue.”



Une crise vue dans toutes ses dimensions, mais d'abord pour son impact sur les autres.

“Pour **le quotidien des Français**, ce n'est pas simple.”

“Tout le monde observe les hausses de prix mais tout le monde n'est pas impacté de la même manière. **Chez d'autres personnes, ça va commencer à être compliqué.**”



Un impact fort, vécu personnellement, le registre du “combat”.

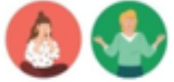
“Moi je sais déjà ce que je vais demander **comme cadeau à Noël : un plein de gasoil.**”

“On est obligé de se battre tous les jours, ça devient compliqué.”

“Tout augmente : le lait, les pâtes, l'essence, les assurances, même les graines pour les poules.”

Quelle **lecture** de la crise ?

La lecture des causes de la crise, reflet de 3 visions du monde



Militants désabusés et Stabilisateurs : la crise d'un système

- La hausse des prix est d'abord liée au modèle énergétique et à la dépendance aux énergies fossiles.
- Les acteurs privés, en premier lieu les entreprises du secteur de l'énergie, mais aussi les banques, la finance et les grandes entreprises participent de ce système en crise.



Libéraux optimistes et Attentistes : une crise conjoncturelle et exogène

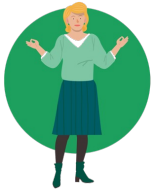
- Pour les Libéraux optimistes, mais aussi les Attentistes, la hausse des prix est avant tout le fait de la Russie et de la guerre en Ukraine.
- Autre raison : l'impact du COVID 19.



Identitaires et Laissés pour compte : une crise politique

- Pour les Identitaires (52%) et les Laissés pour compte (43%), c'est d'abord la politique du gouvernement qui est responsable de la hausse des prix. Cette lecture de la crise comporte en elle-même un fort potentiel contestataire.
- Les Identitaires, dont le patriotisme est souvent euro-sceptique, désignent nettement plus que la moyenne l'Union européenne (+14 points).

Ces analyses issues de l'étude Hiver à haut risque ont été confirmées par les focus groups, s'agissant des Stabilisateurs, des Libéraux optimistes et des Laissés pour compte.



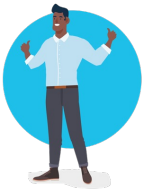
La crise d'un système, le rôle des grandes entreprises

La manipulation de la crise et des prix

“On enchaîne depuis le Covid les évènements, les situations dramatiques qui servent de prétexte pour certaines augmentations. **On a l'impression d'être pris en otage sur des menaces de « on va manquer de tel ou tel produit ». Est-ce que c'est réel ?** On a l'impression de se faire un peu berner, pour le dire poliment.”

Le politique « tenu en laisse »

“Ces grandes sociétés créent des emplois en France. J'ai l'impression que le gouvernement voudrait faire des choses mais **il est tenu en laisse**. Elles font ce qu'elles veulent. Elles peuvent mettre **la clim** en plein mois d'octobre. Elles laissent **la lumière** allumée la nuit. C'est aberrant.”



Une lecture plus exogène et plurifactorielle de la crise

L'impact de la guerre et du Covid

“La crise a commencé avec le Covid. La baisse d'activité a fait augmenter un peu tous les prix. **Et de fil en aiguille, il y a eu la guerre en Ukraine.**”

Une responsabilité globale, partagée

“Je pense qu'**il est difficile aujourd'hui de désigner un responsable**. Avec la guerre en Ukraine, les céréales augmentent. Plein de facteurs vont faire que la vie est compliquée. Désigner quelqu'un aujourd'hui, je ne pense pas que ce soit possible.”

“Bien sûr tout le monde a une responsabilité, **on a tous un peu une part de responsabilité là-dedans.**”



Une lecture politique, conspirationniste...

Une lecture complotiste

« **La guerre existe, ok, mais il y a un peu de flou sur le pourquoi du comment. Il y a tous les gens qui savent.** Une guerre, ça peut pas tomber comme ça, du jour au lendemain. »

“**La guerre, elle a bon dos.**”

L'incompréhension

“Le blé qu'on mange en France, il vient de France. Je vois pas la répercussion de la guerre en Ukraine.”

Le dégoût du système

“Je suis dégoûté contre Total, contre le système, contre certaines entreprises qui **profitent de la crise pour augmenter leurs prix.**”

L'impuissance des « petits »

“**On est des petits pions.** Eux, ils auraient pu faire quelque chose avec leurs gros pions”.



... qui renforce la contestation des Laissés pour compte

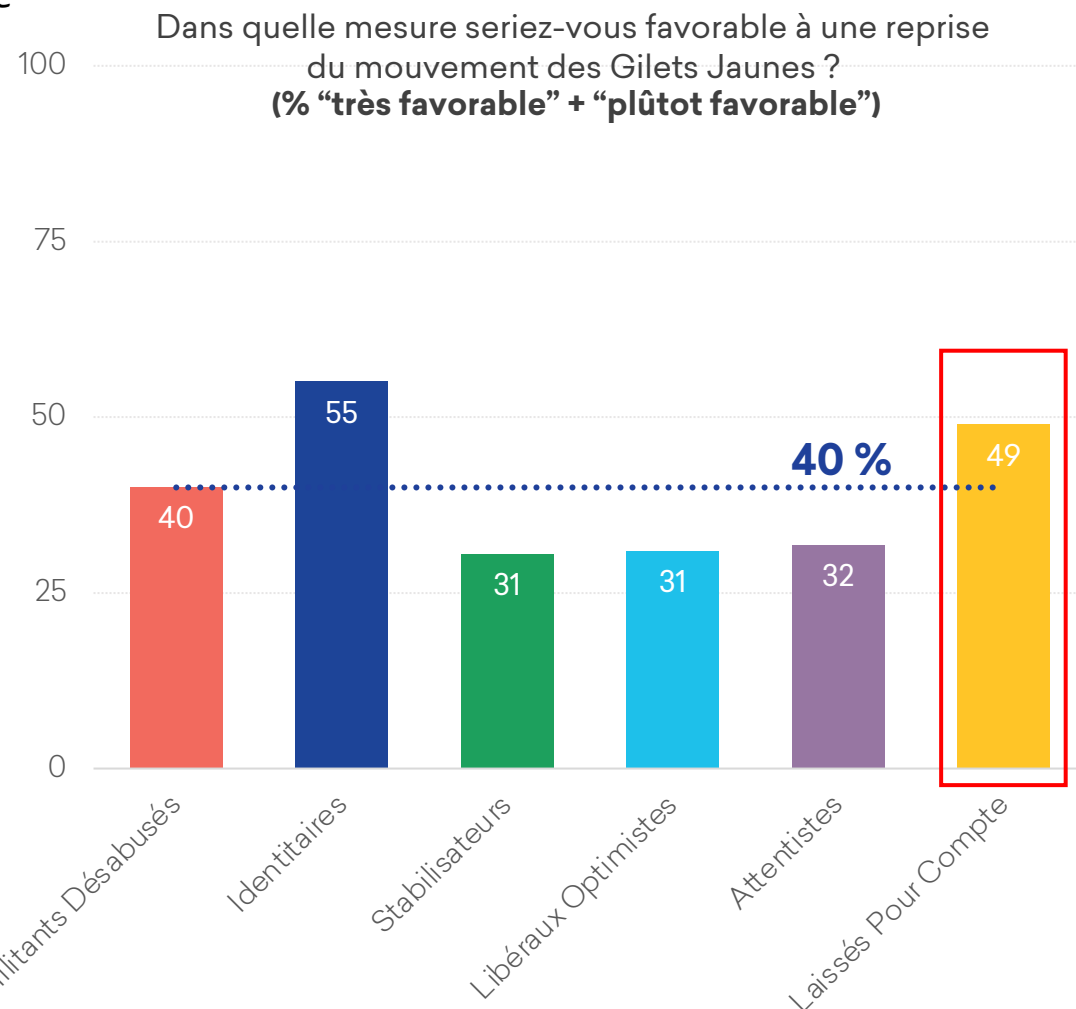
NB : les personnes du focus groups avaient toutes été sélectionnées comme favorables à une reprise du mouvement des Gilets Jaunes

“J’ai l’impression que **ça fait des années qu’on est au bord de la révolution**, moi je serais partant, mais ça bouge pas ! (...)”

“Si y’a pas une manif, des désordres, des violences, on en parle pas à la télé.”

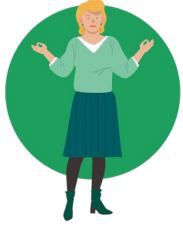
« Il faut des Gilets jaunes mais plus organisés. »

« C’est pas en bloquant des routes, c’est pas le petit qu’il faut bloquer, il a pas les moyens de perdre une journée de salaire. Faut enquiquiner l’Etat. Faut envahir les ministères. On fait pas d’omelettes sans casser des oeufs. »



Équité et exemplarité : passage obligé

Équité, exemplarité : enjeu de justice et d'efficacité



Un enjeu moral et d'efficacité

"Si une partie de la population se bride alors que d'autres partent dans **l'excès**, c'est totalement **injuste**."

"Il y a eu une période de surproduction et de surconsommation. Et on va amorcer un changement vers autre chose. Avec une prise de conscience collective et individuelle. **A condition que ce soit global et que tout le monde rentre dans cette voie-là, pour que ce soit efficace.**"

"Je voudrais pouvoir faire des économies et que ça ait un impact réel sur notre monde actuel. Même si je le fais, **ça n'aura pas autant d'impact que le supermarché** à côté de chez moi."



L'équité, un levier d'impact

« On nous pointe du doigt alors qu'**on ne sait pas exactement quel impact on a sur l'environnement.** »

« Il y a des leviers à faire, c'est **bloquer directement aux gros lobbies qui consomment.** C'est un peu batard de faire porter le chapeau aux citoyens. »



L'exemplarité des politiques

C'est comme à un enfant, quand tu demandes quelque chose, déjà **tu montres l'exemple.**

A l'Elysée, toutes ces belles lumières, toutes ces cérémonies qu'ils font...

"C'est comme Pascal Praud avec ce politique qui disait 'Prenez le métro pour aller au boulot'. Il lui dit 'Et vous, vous êtes venus ici comment ? - Ben moi ? En taxi'."

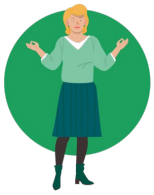
Quel rapport à la **sobriété** ?

Une adhésion de principe à la sobriété

- **72%*** des Français considèrent que la sobriété, qui implique une moindre consommation, est une solution souhaitable pour protéger l'environnement et lutter contre le changement climatique. Cette opinion est majoritaire dans tous les électors.

Mais un grand nombre de Français font une distinction entre ceux qui ont le choix de la sobriété et ceux pour qui elle s'impose de fait.

- **48%*** considèrent que la sobriété, comme moindre consommation, n'est une option que pour les plus fortunés. C'est notamment le cas chez les personnes déjà en difficultés face à la hausse des prix. Opinion moins fréquente chez les Stabilisateurs (41% d'accord vs. 49% chez les Laissés pour compte et 51% chez les Libéraux optimistes).



La sobriété, un équilibre à retrouver

Une sobriété à deux vitesses

"Ces personnes importantes ou ces grosses sociétés ne veulent pas faire d'efforts. **On demande aux personnes au plus bas niveau et on n'a pas le choix.**"

Sobriété n'est pas privation

"Ça peut être un changement de comportement. Ce n'est pas forcément se priver de telle chose."

Sobriété = l'essentiel, l'équilibre

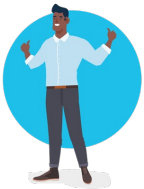
"Aller à l'essentiel."

"Je dirais que c'est trouver un équilibre."

Sobriété = le respect

"Une société respectueuse de l'environnement."

"Revenir vers plus de respect, le respect des uns et des autres."



La sobriété n'est pas un changement de société

La sobriété existe déjà

“Sobriété, c'est un beau mot nouveau pour parler de quelque chose qui est **pas nouveau**.”

Sobriété = l'essentiel

“Utiliser le nécessaire.”

“**Le strict nécessaire**.”

Un rejet de la sobriété comme modèle ou comme cadre

“Est ce qu'il y a un modèle à suivre ou **la responsabilité des personnes** ? Si la personne a **conscience des impacts de ses gestes**, je ne sais pas si il y a un modèle. Je suis contre le fait d'être un mouton.”

“**C'est pas forcément désirable la sobriété**, c'est plus un bon vivre ensemble, qui inclut l'écologie, qui le serait.”



La sobriété, entre bon sens et entrave à la liberté

Sobriété = régression

“La sobriété, c’est de la régression ! On vous dit de **quitter votre confort**, on nous considère comme des enfants, on nous dit d’éteindre la lumière...”

Sobriété = fin des plaisirs et des traditions

“A Noël, ils ont prévu d’enlever les décorations lumineuses dans les communes parce que ça coûte cher. Moi, **Noël c’est Noël**, y’aura des guirlandes lumineuses partout dans la maison. Je les emmerde !”

Sobriété = privation de liberté

“Le peuple français était un peuple libre. **Ca a commencé depuis le Covid**, ils sont devenus les rois du monde, et ils s’imaginent qu’ils peuvent nous dire ce qu’on doit faire et pas faire.”

La sobriété = la voix de la raison

“La sobriété, c’est être raisonnable. Quand j’étais gamin, mon père me disait ‘**C’est pas Versailles, ici!**’”

“En même temps, il va falloir que les gens prennent conscience qu’on peut pas continuer comme ça...”

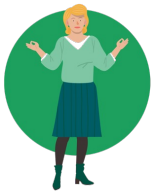
Le chauffage à 19°C ?

Baisser son chauffage, une adhésion de principe

- En juillet 2022, **6 Français sur 10*** pensaient devoir baisser leur chauffage cet hiver.
- Par ailleurs, **57%**** sont d'accord avec l'affirmation « il faut d'abord que des règles collectives limitent les comportements nocifs pour l'environnement, même si cela limite les choix individuels ».
- L'appel collectif à un changement individuel est perçu de manière plus mitigée, et entre **en conflit chez certains avec l'enjeu de liberté**.

* Enquête « Hiver à haut risque », Destin Commun, avec YouGov, Août 2022.

** Enquête « Environnement et crise climatique : l'opinion des Français au-delà des clichés », Parlons Climat & Destin Commun, avec Kantar Public France, juin 2022.



Chauffage à 19° : une incitation, pas une obligation

En pratique, chacun a ses raisons d'esquiver

“Il fait 26°C dans mon appartement (...) j'ai un peu de mal à être **hyper-habillée chez moi.**”

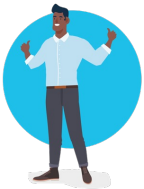
“Je l'aurais fait de moi-même, mais je ne serais pas un exemple à suivre cette année. Mon enfant vient de naître, il est hors de question que je mette mon logement à 19.”

Elargir les incitations et les cibles

“Je pense qu'ils pourraient viser les magasins, **les grandes enseignes**, les industries. Il y a des économies à faire de ce côté-là.”

La contrainte n'induit pas le changement durable

“On ne peut pas **infantiliser** la population en permanence en érigeant des règles. La façon de les amener sous forme de règles péremptoires n'est pas forcément la bonne pour que ça s'inscrive dans la durée.”



Chauffage à 19° : un rappel nécessaire

Un principe de base

"Ce n'est pas nouveau. On a toujours entendu dire qu'il fallait baisser le chauffage."

Une éducation

"Dans mon enfance, on me disait de mettre à 18-19 car on n'en a pas besoin et qu'on a un pull.
J'ai trouvé ça normal.."

Un rappel nécessaire

"Ça ne fait pas de mal comme message. Il y a des gens qui ne font pas attention."



Défense de la liberté : le souvenir des masques

Crainte d'une perte de souveraineté domestique

" On est assez grands pour être capable de savoir qu'il ne faut pas chauffer beaucoup. **Faut pas dire Amen à tout ! Chez nous, c'est le seul endroit où on a le droit de décider ce qu'on va faire.**"

Trop froid

"Dans les chambres oui, mais dans une pièce de vie, c'est un peu juste. Je le ferai pas, parce que résultat, **t'es malade.**"

Rappeler le bon sens

"C'est un rappel de bon sens ! Il faut faire une piqure de rappel parce qu'il y a beaucoup de gens qui sur-chauffent."

Un nouvel espace de contrôle et de limitation

"**C'est comme les limitations de vitesses**, les zones 30, c'est infernal. Le chauffage, aujourd'hui c'est 19, dans 3 ans ce sera 18, pourquoi ? Parce que c'est la loi."

Zoom sur le rapport aux différentes sources d'énergie

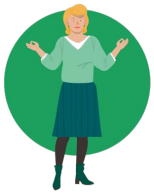
Une opinion favorable à l'accélération de la transition

72%* des Français sont favorables à l'accélération de la transition vers les énergies renouvelables.

54%* des Français considèrent que la meilleure façon de sortir de notre dépendance au gaz et au pétrole russe est de développer la production d'énergies renouvelables. 47% pensent qu'il faut développer la production d'énergie nucléaire.

Mais **3 Français sur 10*** ne savent pas si les énergies renouvelables sont plus ou moins chères que le pétrole ou le gaz.

* Enquête « Hiver à haut risque », Destin Commun, avec YouGov, Août 2022.



Renouvelables : des incertitudes sur l'équation coût / bénéfices

Un rapport technologique aux renouvelables

« avenir » ; « futur » ; « Recherche et développement »

Le rêve de l'autonomie et du retour au local

“Les Allemands ont de l'avance sur nous. J'ai connu une famille qui faisait fonctionner toute leur maison au solaire. Ils avaient d'énormes batteries. Même au niveau de la commune, on pourrait avoir de l'énergie avec panneaux solaires.”

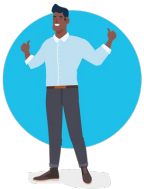
“Dans ma région, j'ai une commune qui a créé une coopérative d'usagers pour grouper une installation solaire. Ils ont recréé une centrale et ils revendent de l'électricité. »

Retard vis-à-vis d'autres pays

“On en entend parler depuis toujours mais on ne les voit toujours pas.”

Le problème du prix et du volume

“Le coût de rentabilité par rapport au prix énergétique du nucléaire qui est imbattable.”



Les énergies renouvelables, une opportunité à saisir

Une occasion pour le génie français

"La France a de quoi faire d'un point de vue ingénierie et ingéniosité pour créer des équipements qui créent de l'énergie renouvelable."

Un territoire à aménager

"Il y a des endroits en France qui sont des déserts !"

"Ça a permis aussi de créer certaines opportunités d'aménagements qui n'étaient pas prévues."

Avancer pour rattraper le retard

"On essaye de rattraper le retard. Ce n'est pas facile. Il y a beaucoup de détracteurs de certaines énergies renouvelables aussi. **Ça crée des nuisances. Mais il faut quand même avancer.**"



Renouvelables : retour au local et autonomie

Eolien : des doutes

“Au final, ça rapporte pas énorme. C’est des matériaux ultra-polluants et non renouvelables.”

Nucléaire, un choix rationnel

“Il faut avoir les pieds sur terre : aujourd’hui le nucléaire c’est le seul moyen de faire baisser les rejets de carbone.”

Le retour au local

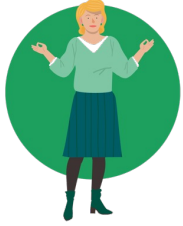
“On pourrait alimenter des petits bourgs, des petits villages.”

La solution structurelle à rebours des aides ponctuelles

“On est un pays d’assistés, le seul pays où il y a autant d’aides. **On pourrait mettre un panneau solaire sur sa maison, et on aurait plus besoin de chèques !**”

**Des aides structurelles plutôt que
des aides ponctuelles :
le cas du chèque énergie
et de la rénovation des bâtiments**

Consensus sur la nécessité d'aides et de changements structurels



“C’est **ultra ciblé** pour les revenus très modestes qui le nécessitent. Mais on voit bien que l’impact de la crise touche beaucoup plus de personnes.”

“**C’est du ponctuel, on ne résout rien.** On répond à un souci ponctuel mais sur le long terme, ce n’est pas ça qui va rendre la vie des gens plus facile.”

« **Il faut mettre plus en place des barrières tarifaires.** Ce sont les citoyens qui payent ces chèques énergies. »



« Doubler la prime ce n’est pas une solution, ça règle pas le problème de fond. Si on n’est pas propriétaire, je pense aux logements insalubres, on va leur donner cette aide mais **ça ne va pas régler le fait que les factures vont toujours être élevées.** »

« Des efforts par rapport aux HLM si on peut faire de vraies isolations. C’est ce genre d’actions qui **va impacter plus largement.** »



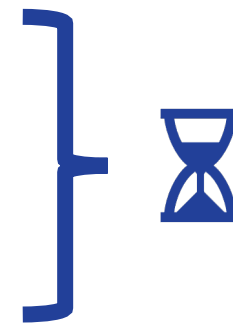
“Pour l’isolation, la prime aux travaux a bien marché mais il faut aller plus loin. **Il faut interdire les locations quand c’est mal isolé, point barre.**”

« **100 euros, ce n’est pas vivre.** On doit vivre décemment de ce qu’on gagne. Je trouve ça affligeant. »

« **On ne peut pas vivre que d’aides.** »

D'autres thématiques abordées :

- Riches et pollution
- Superprofits



3.

Ce que nous en retenons

Inflation, transition, sobriété : 3 points de vigilance généraux

1. Ne pas confondre sobriété et précarité

2. Les conditions d'acceptation : exemplarité et équité

- Derrière l'équité, une considération de **justice** mais aussi **d'efficacité**
- Le rejet des « **abus** », y compris dans l'électorat d'Emmanuel Macron.
- Une dénonciation unanime des pratiques des grandes entreprises, et une cristallisation de la critique des politiques chez les Laissés pour compte.
- Face à l'appel aux efforts individuels, le sentiment de deux poids deux mesures accentue le risque de contestation.

3. Demande d'aides structurelles

- Consensus sur une demande d'aides structurelles, dépasser les seuls chèques, les aides ponctuelles. Evoqué ici pour l'isolation et la rénovation, mais s'entend plus globalement.
- Traduit une vision du rôle de l'Etat comme devant appuyer, soutenir les changements des citoyens, l'évolution de la société.
- Nécessité de reprendre le contrôle, face à des aides perçues comme aléatoires, dans une période de très forte incertitude.

Inflation, transition, sobriété : 3 points de vigilance spécifiques

1. Sobriété : contre la crainte de la régression et du déclassement, la défense du confort

Cette crainte est essentiellement le fait des Laissés pour compte.

2. Les stigmates du Covid et la défense de la liberté

- Une tension nette autour de la notion de liberté individuelle et de perte souveraineté domestique chez les Laissés pour compte.
- Tension liée à leur sentiment d'impuissance ("des petits pions") - perception de subir toujours plus de règles qui s'imposent à eux.
- Les stigmates du Covid ont largement marqué les esprits, notamment des Laissés pour compte ("les masques").

3. Sauver les petits plaisirs partagés

Les lumières à Noël, les matchs de foot... Après 2 années austères du fait du Covid, préserver la joie de la fête et des traditions.

Inflation, transition, sobriété : 4 opportunités communes

1. La sobriété comme éloge du bon sens et du retour à l'équilibre

- Cette opinion revient dans tous les groupes, avec des références à la fois au passé et aux générations futures
- La sobriété comme évidence, comme une nécessité, plus qu'un souhait ou un modèle.
- Pour l'électorat d'Emmanuel Macron, la sobriété est perçue comme un changement de pratiques, plus que comme un changement systémique.
- Imaginaire positif autour du retour à l'essentiel, de l'équilibre, du respect (à l'opposé des "abus" et "excès")

2. La crise augmente le soutien aux énergies renouvelables, avec un imaginaire du retour au local et de l'autonomie

- Une vision assez positive des ENR, malgré un flou sur la production, les prix, la rentabilité
- Un imaginaire autour de la reprise de contrôle, en réaction à la dépendance aux aides
- Le nucléaire est perçu comme nécessité, sans enthousiasme ni ignorance de ses dangers

3. Lutte contre les passoires énergétiques et rénovation de logements : un fort soutien, un appel à sortir du ponctuel

4. Eteignons les lumières : la sobriété visible

- Sujet récurrent - premier indicateur visible de sobriété
- Nécessité de pédagogie sur le fait que ce n'est pas le plus efficace en matière d'économie d'énergie
- Publicité lumineuse : rejet unanime des injonctions à la consommation, et de la dissonance avec les appels à la sobriété.

Retrouvez tous nos travaux sur :

www.destincommun.fr

www.parlonsclimat.org

Contacts :

Marion Cosperec : marion@destincommun.fr

Lucas Francou : lucas@parlonsclimat.org